Abrégé des plantes médicinales croissant dans les environs de Toulon, par Marie-Rose Patout,...

ABRÉGÉ

DES

PLANTES MÉDICINALES

CROISSANT DANS LES ENVIRONS DE TOULON

PAR

Marie-Rose PATOUT

HERBORISTE, ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.



EN VENTE

A L'IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE D'E. AUREL,

RUE DE L'ARSENAL, 13.

1864

ABRÉGÉ

DES

PLANTES MÉDICINALES.

ABRÉGÉ

DES

PLANTES MÉDICINALES

CROISSANT DANS LES ENVIRONS DE TOULON

PAR

Marie-Rose PATOUT

HERBORISTE, ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOULON

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE D'E. AUREL,

RUE DE L'ARSENAL, 13.

1864

A M. LE D^{r} LONG

PREMIER CHIRURGIEN EN CHEF DE L'HOTEL-DIEU DE TOULON,

PROFESSEUR D'ACCOUCHEMENT A LA MATERNITÉ,

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.

—

CHER ET TRÈS-HONORÉ MAITRE,

Si l'étendue de ma reconnaissance devait avoir pour mesure la valeur de ce livre, l'idée ne me viendrait certes pas de mettre votre nom en tête de ces pages. Ce serait exprimer bien faiblement tout ce que je dois à vos leçons, aussi savantes que pratiques, et payer bien peu et bien mal une dette éternelle.

Mais hélas! nul ne peut donner ce qu'il n'a pas, et, s'il en faut croire une parole sacrée, l'obole du pauvre, quand elle vient du cœur, vaut le trésor du riche.

C'est ce qui m'enhardit en livrant ce travail à l'impression à me fier à votre bonté habituelle pour vous prier d'en accepter l'humble hommage.

Marie-Rose PATOUT.

PRÉFACE.

Ce livre n'est qu'un abrégé des plantes les plus usitées dans la médecine populaire.

J'en ai recueilli les propriétés et les usages, soit : dans mes excursions aux environs de Toulon pendant que j'exerçai dans cette ville la profession d'herboriste, en interrogeant les gens de la campagne qui ont, comme tout le monde sait, une grande confiance aux vertus de certaines plantes, soit encore, aux cours du savant Professeur d'accouchement à la Maternité de Toulon, cours auquel j'ai assisté près de deux ans.

Je me hâte de dire que les excellentes leçons de M. le Docteur Carence, et de M. Laugier, répétiteur d'accouchement, m'ont été d'une grande utilité en ce qui concerne la partie médicale.

Je dois aussi à M. Pasqualini, médecin chef-interne, aux Hospices civils de Toulon, de nombreux renseignements sur le mode d'administration des végétaux employés dans les différentes maladies de la femme pendant l'état puerpéral, dont la connaissance est indispensable aux sages-femmes. Comme c'est à la sollicitation de plusieurs d'entr'elles que je publie ce livre, qui n'était pas destiné à voir le jour, on comprendra facilement combien les renseignements que je dois à l'extrême obligeance de M. Pasqualini, m'ont été utiles.

Toulon le 4 Juillet 1864.

ABRÉGÉ

DES

PLANTES MÉDICINALES.

ABSINTHE.

Absinthium arborecens — Incen.

(Famille des Synanthérées)

Cette plante croît dans les lieux arides, aux environs d'Hyères, on la cultive dans les jardins. On trouve la grande Absinthe, sur une vieille muraille, à peu de distance du chemin du fort Faron.

PARTIES UTILISÉES. — Feuilles et sommités.

PROPRIÉTÉS. — L'Absinthe a été employée dès la naissance de l'usage des médicaments, pour combattre les fièvres intermittentes ; de nos jours elle est souvent employée comme succédané du quinquina; elle est bonne pour les enfants sujets aux vers, on leur administre cette plante soit intérieurement en infusions froide ou tiède, soit extérieurement en appliquant sur

l'ombilic des feuilles d'Absinthe pilées. Son usage facilite l'écoulement des règles. Tout le monde connaît la liqueur qui porte le nom d'Absinthe, ainsi que les tristes et funestes conséquences qui résultent de son usage fréquent.

ACONIT.

Aconitum napellus. — Tue-loup, napo.

(Famille des Renonculacées.)

Cette plante habite généralement les hautes montagnes, d'où elle tire son nom d'Aconit, qui en grec, signifie rocher, elle croît dans les Alpes, et aux montagnes des Maures etc, elle est cultivée dans les jardins.

Parties utilisées. — Toute la plante, mais particulièrement la racine et les feuilles.

Propriétés. — On emploie l'Aconit dans les suppressions des menstrues, on le conseille surtout si l'aménorrhée dépendait d'un état spasmodique de l'utérus, l'Aconit possédant à un haut degré des propriétés vénéneuses on ne peut être trop prudent lorsqu'on est obligé de s'en servir.

ADIANTE.

Adiantum capillus-Veneris. — Capillaire, cheveux de Vénus.

(Famille des Fougères.)

Le Capillaire croît dans les endroits humides, il aime surtout les fentes des rochers, les bords des ruisseaux, les grottes qu'il tapisse de sa belle verdure, aux Dardennes, on le trouve en grande quantité sur les murailles qui bordent le canal qui conduit l'eau à Toulon.

PARTIES UTILISÉES. — Toute la plante.

PROPRIÉTÉS. — Le capillaire, possède des propriétés adoucissantes, on l'administre ordinairement sous forme de sirop dans les inflammations de poitrine, on le conseille dans le cas de crachements de sang.

—

ACHE.

Apium graveolens. — Céleri sauvage, api fè.

(Famille des Ombellifères.)

Le Céleri sauvage, croît dans les terrains humides, il est très commun à Toulon, où on le trouve au bord de tous les ruisseaux, surtout aux Dardennes et à la rivière Missiessy.

Chez certains peuples on portait des couronnes d'Ache, en signe de deuil! Pourquoi avait-on choisi cette plante? On n'en sait rien !

Parties utilisées. — Feuilles et semences.

Propriétés. — Les mêmes que le persil.

AIGREMOINE.

Agrimonia Eupatoria. — Sorbeireto.
(Famille des Rosacées.)

L'Aigremoine, croît dans les terrains incultes, on la trouve aux environs de Toulon, près du fort Rouge, dans la propriété de M. Gazelle, et dans tous les lieux arides.

Parties utilisées. — Les feuilles.

Propriétés. — L'Aigremoine est astringente, on l'administre en lavement pour arrêter la diarrhée, en infusion, et en gargarismes dans les inflammations de la gorge les gens de la campagne font infuser les feuilles de cette plante dans du vin et du sucre, ils se servent de cette préparation pour guérir les plaies produites par des instruments tranchants. Dans quelques endroits on remplace souvent le tabac, par des feuilles d'Aigremoine.

AIL.

Allium sativum. — Ayet.

(Famille des Liliacées.)

L'Ail, est cultivé dans les contrées méridionales, mais principalement en Italie, et dans la Provence.

PARTIES UTILISÉES. — Les bulbes.

PROPRIÉTÉS. — L'Ail, est regardé par le vulgaire comme un puissant vermifuge, son usage est fort répandu dans le midi de la France, non-seulement on l'emploie comme médicament dans une foule de légères indispositions... telle que contre les vers des enfants, employé alors sous forme de collier qu'on attache autour du cou du petit malade, ou bien, la nourrice prend l'ail sous forme d'aliment; on sait que l'odeur de cette substance se communique au lait. L'Ail est souvent employé pour faire des cataplasmes maturatif, dans les panaris, dans ce cas le bulbe est écrasé puis délayé dans de l'huile d'olive sous forme de pommade; inutile de dire que l'Ail doit être cuit avant d'être écrasé. Dans ces indispositions, que les femmes du Midi désignent sous le nom de vapeurs, l'Ail est encore employé, soit en jetant une petite quantité de ses pelures sur des charbons ardents, que la femme respire sous forme de parfum soit en appliquant sur la région hypogastrique, une assiette frottée avec une gousse de cette odorante substance !

L'Ail cru pilé et appliqué sous la plante des pieds a été conseillé dans le cas d'asphyxie des nouveau-nés. L'Ail entre dans la fameuse composition, connue sous le nom de vinaigre des quatre voleurs. On croit que ce vinaigre est ainsi nommé à cause que dans un temps d'épidémie quatre hommes profitant de ces tristes moments, pénétraient partout dévalisant les maisons abandonnées de leurs habitants. Quand le terrible fléau eut cessé d'exercer ses ravages, des recherches minutieuses firent découvrir la retraite des quatre brigands; ils avouèrent posséder un secret dont l'usage préservait de la peste, et qui leur avait permis de s'exposer au sein de la contagion sans courir aucun danger; on leur fit la promesse qu'il ne leur serait fait aucun mal s'ils divulgaient leur secret... ils le firent et obtinrent leur grâce... Les bornes que je me suis imposées, ne me permettent pas de donner ici la formule de cette préparation : quoique cette recette soit généralement connue, les personnes qui ne l'ont pas et qui désirent la connaître peuvent me la demander je la leur donnerai avec plaisir.

L'Aïoli, ou beurre de Provence, n'est autre chose que des gousses d'aulx pilés dans un mortier et délayés avec de l'huile d'olive, jusqu'à consistance de pommade, ce mets est pour les Provençaux ce qu'était le veau gras pour les Hébreux.

—

ANIS.

Anisum officinale. — Ani.

(Famille des Ombellifères.)

L'Anis, est originaire de l'Egypte, de l'Espagne et du Levant, il est cultivé en Touraine et dans le midi de la France.

Parties utilisées. — La semence seulement.

Propriétés. — On reconnaît à l'Anis, des propriétes emménagogues, diurétiques, stomachiques, carminatives, etc. L'Anis se prend en infusion. Son usage est salutaire aux femmes hystériques, aux personnes mélancoliques, hypocondriaques, à celles qui mènent une vie sédentaire. Il est utile à celles qui sont affaiblies soit par des hémorrhagies, abus des boissons spiritueuses, excès dans les plaisirs etc. Son usage soulage ceux qui souffrent des nausées, vomissements, palpitations, céphalalgies, météorismes, coliques venteuses etc., surtout si ces indispositions sont occasionnées par un régime végétal. L'Anis est aussi employé dans les anorexies, les dyspepsies, qui surviennent chez la femme, pendant la grossesse. Les nourrices calment habituellement les coliques de leur nourrisson, en buvant une infusion d'anis. On remarque que le lait porte l'odeur de cette substance.

On croit que l'Anis augmente la sécrétion laiteuse ; pour obtenir cet effet, on conseille de l'appliquer en fomentations tièdes sur les seins.

ARMOISE.

Artemisia vulgaris. — Artemiso, herbo de San Jean.

(Famille des Synanthérées.)

L'Armoise, croît dans les Alpes, sur les crêtes et dans les fissures des rochers ; un brin de terre suffit à cette modeste plante pour naître et vivre dans des lieux arides, où d'autres ne peuvent que végéter ou mourir. On la cultive dans nos jardins.

Parties utilisées. — Feuilles et sommités.

Propriétés. — Cette plante possède des propriétés stimulantes, emménagogues etc, son usage est fort répandu en Provence, où on l'administre à tous les maux ; que les souffrances soient physiques ou morales, réelles ou imaginaires, peu importe de le savoir, *l'artémise*, guérit tout !

On prend l'Armoise en infusion, elle provoque le flux menstruel. C'est sans doute cette propriété, qui a donné lieu a un vieil adage populaire, connu de tout le monde. On a prêté à cette innocente plante, des

vertus magiques... on lit dans de vieux grimoires, que si on porte sur soi de l'Armoise, cueillie la veille de la Saint-Jean, avant le lever du soleil... on réussit dans toutes les entreprises... si on sait le lieu où un trésor est caché, on est assuré de le découvrir... les esprits, à qui la garde en est confiée ne pourront vous faire aucun mal, les feuilles de cette herbe possèdent la merveilleuse propriété d'empêcher la fatigue, quelques brins d'armoise sous le pied gauche, et on est sûr que les plus longs voyages ne donneront pas le moindre sentiment de lassitude !... Avis au Juif-errant, aux botanistes, facteurs, etc. etc. Voilà ce que croyaient nos crédules aïeux. On rencontre encore une foule de gens qui croient à de pareilles absurdités.

ASPERGE.

Asparagus officinalis. — Asperge sauvage, roumiouvo.

(Famille des Asparaginées.)

Cette plante est cultivée généralement en Europe. En Provence, on trouve dans les bois l'Asperge sauvage, qui remplace pendant l'hiver celle des jardins. Les bonnes gens de la campagne, vendent les jeunes pousses ou *turions*, sous le nom de *peis de boucs*,

(poissons des bois.) au Beausset, Cuges, Mazeaugues, où elle est très commune, on la nomme *roumiouve*.

Parties utilisées. — Les jeunes pousses et la racine (radix asparagi).

Propriétés. — L'Asperge est diurétique, elle fait partie des cinq racines apéritives; on l'emploie en tisane ou en sirop. Les jeunes pousses fournissent un aliment fort recherché. On remarque que l'Asperge communique à l'urine une odeur fétide.

BARDANE.

Arctium majus. — Bardano.

(Famille des Synanthérées.)

Cette plante croît le plus souvent aux bords des ruisseaux ; elle est rare à Toulon; sur la route d'Ollioules elle se trouve dans un endroit humide, près le château de M. Doudon.

Parties utilisées. — La racine.

Propriétés. — On reconnaît à la Bardane, des propriétés dépuratives, les médecins l'ordonnent dans les maladies de la peau, dans la spyhilis, etc.; on l'administre presque toujours en tisane.

BELLADONE.

Atropa belladona. — Herbo doou diable.

(Famille des Solanées.)

Cette plante croît habituellement dans des lieux déserts, loin de la demeure de l'homme ; la Providence semble avoir fixé l'habitation de ce dangeureux végétal dans les endroits sauvages, les vieilles ruines abandonnées depuis des siècles... Son feuillage sombre, son odeur désagréable font qu'elle est rarement cultivée dans les jardins. On trouve la Belladone à la Sainte-Beaume, sous le rocher qui porte à son sommet la grotte de Sainte Magdeleine, à gauche au commencement du sentier qui conduit à la grotte aux œufs ; il est malheureux que les botanistes, herboristes, etc., tendent à la faire disparaître de cette forêt malgré la vigilance de M. Louis, garde-champêtre de la Sainte-Beaume.

Parties utilisées. — Toute la plante.

Propriétés. — Les fruits de la Belladone renferment un poison assez violent. Que de pauvres voyageurs ont péri tentés par la vue de ces fruits ou baies si agréables à voir un peu avant leur maturité, trompés par une fausse apparence; les malheureux, buvaient à longs traits le poison, le délire, la fureur

et la mort... La méprise est très facile, car ces fruits ont un goût douceâtre qui n'est pas désagréable.

Cette plante était employée, par les charlatans, pour fasciner les yeux des ignorants qui les consultaient; ils leur montraient des visions étranges.... après les avoir fait séjourner dans un appartement rempli de fumée de Belladone... dans les siècles d'ignorance, on était obligé d'employer des narcotiques, pour tromper la bonne foi des malheureuses victimes d'une crédulité déplorable ; de nos jours, il n'est pas nécessaire de prendre autant de précaution ! alors on ne croyait qu'à ce qu'on voyait : aujourd'hui c'est le contraire qu'on observe, on croit à ce qu'on ne voit pas !... serait-ce un effet du progrès ?

On se sert avec succès de la pommade de Belladone (extrait mou.), pour mettre dans le relachement les muscles du col de l'utérus, dans le cas de rigidité de cette partie, chez les femmes où il ne se dilate pas malgré la violence des contractions utérines.

La Belladone ne doit être employée qu'à faible dose, et encore a-t-on remarqué la dilatation de la pupille, le délire etc, chez des personnes à qui on ne l'avait administrée qu'en petite quantité. L'absorption de cette substance se fait avec rapidité.

BOUILLON-BLANC.

Verbascum thapsus. — Molène, bouilloun-blanc.

(Famille des Verbascées.)

Cette plante croît généralement dans les lieux secs, au bord des chemins ; elle est très-commune à Toulon, autour des nouveaux remparts.

Parties utilisées. — Feuilles et fleurs.

Propriétés. — Les fleurs du Bouillon-Blanc sont adoucissantes ; on les prend ordinairement en infusion pour calmer la toux, les feuilles bouillies dans du lait et appliquées sur les hémorroïdes diminuent l'inflammation de ces tumeurs ; ce remède populaire est généralement connu.

BOURRACHE.

Borrago officinalis. — Bourragè.

(Famille des Borraginées.)

Cette plante est très-commune en Provence ; elle croît ordinairement dans des lieux secs. Les localités qui en sont le plus fournies sont Ollioules, la Garde, Hyères, etc.

Parties utilisées. — Sommités fleuries.

Propriétés. — La Bourrache est sudorifique,

adoucissante etc ; elle est conseillée dans les rhumes ; on croit qu'elle facilite la digestion ; beaucoup de personnes remplacent le café et le thé par la Bourrache en infusion. On l'emploie fréquemment chez ceux dont les urines coulent avec difficulté. Dans la tisane de Bourrache, on remplace habituellement le sucre par du miel.

—

CAMPHRÉE DE MONTPELLIER.

Camphorosma Monspeliensis. — Mounferado.

(Famille des Salsolacées.)

La Camphrée de Montpellier aime les bords de la mer ; la plage d'Arenc à Marseille en était couverte il y a quelques années. On la trouve à Toulon, sous le fort cap Brun ; la récolte de cette plante est souvent peu agréable à faire, la Camphrée pousse ordinairement sur des terrains sableux et mouvants sur les penchants des falaises, où on ne trouve aucun point d'appui.

Parties utilisées. — Feuilles et sommités.

Propriétés. — On croit qu'elle est diurétique, on en a conseillé l'usage aux personnes qui souffrent de la suffocation (asthme). On la prend en infusion.

CANNE.

Arundo donax. — Roseau, cano de Prouvenço.

(Famille des Graminées.)

La Canne croît habituellement dans le voisinage de l'eau, on la cultive dans nos jardins auxquels elle sert de haie comme la clématite sert de clôture aux jardins Maures. Dans notre belle Provence, où le langage est si poëtique, on compare la taille élancée de la jeune fille, à la tige droite et flexible du roseau.

Parties utilisées. — Toute la plante, les feuilles remplacent la paille de maïs, pour remplir la paillasse du pauvre, la tige sert à la confection d'une foule d'objets, tels que corbeilles, claie où l'on fait sécher les figues marseillaises si justement renommées.

Propriétés. — La racine est la seule partie employée en médecine, on croit qu'elle est diurétique. En Provence elle jouit d'une grande réputation, c'est l'anti-laiteux par excellence, les femmes se croiraient exposées à une foule de maladies si elles n'empêchaient le lait de se répandre lorsqu'elle ne veulent plus ou pas nourrir. On connaît toute la fausseté de ce préjugé. On prend la racine de Canne en décoction pour faire passer le lait; l'usage de cette tisane est inoffensif.

—

CAPRIER.

Capparis spinosa. — Tapénié.

(Famille des Capparidées.)

Le Câprier croît dans les terrains secs, on le cultive en Provence, où on le plante ordinairement dans les murs ; la petite ville de Cujes fait un commerce assez important des boutons du Câprier, connu sous le nom de Câpres (tapéno).

PARTIES UTILISÉES. — Les boutons avant la floraison. On les fait confir dans du vinaigre.

PROPRIÉTÉS — On croit que les Câpres sont diurétiques ; on ne les emploie que lorsqu'elles ont séjourné dans du vinaigre, on les donne aux enfants tourmentés par les vers. Les Câpres entrent dans la fameuse sauce provençale connue sous le nom de reite ou capiotade.

—

CARLINE.

Carlina acanthifolia. — Artichaou fè.

(Famille des Synanthérées.)

La Carline croît habituellement dans les lieux secs et stériles ; elle est commune sur la lizière de la forêt de la Sainte-Beaume.

Parties utilisées. — Le capitule.

Propriétés. — On se servait anciennement de la Carline, pour la peste, etc.; aujourd'hui elle n'est plus employée. Les habitants des montagnes mangent cette plante, ils ne la connaissent que sous le nom d'artichaut sauvage. Elle est le baromètre des bons campagnards : ouverte, elle leur indique que le temps sera beau ; fermée, c'est un signe, dit-on, de tempête ou d'orage. Aussi, la Carline occupe dans la demeure des campagnes la place la plus apparente ; il n'est pas rare de la trouver clouée sur la porte des cabanons.

—

CAROTTE.

Daucus carota. — Caroto, pastenargo.

(Famille des Ombellifères.)

Cette plante croît à l'état sauvage sur les bords de la Méditerranée ; on la cultive dans les jardins.

Parties utilisées. — La racine.

Propriétés. — La Carrotte est diurétique ; on l'ordonne soit en tisane, sirop ou confiture, dans la jaunisse, les rétentions d'urines, dans l'œdème des femmes enceintes ; cette racine râpée et appliquée sur les brûlures, est un remède populaire fort usité. La Carotte fournit encore un aliment assez estimé.

CENTAURÉE. (petite)

Erithrœa Centaurium. — Négadis.

(Famille des Gentianées.)

La Centaurée croît généralement dans les lieux humides; elle est commune à la Garde, au Beausset où elle est connue sous le nom de négadis.

PARTIES UTILISÉES. — Les sommités fleuries.

PROPRIÉTÉS. — La Centaurée passe pour fébrifuge ; dans quelques endroits on l'emploie pour la guérison des fièvres intermittentes ; on conseille son usage aux personnes bilieuses, aux femmes grosses qui sont tourmentées, soit par des nausées, des vomissements, manque d'appétit ou dégoût. On administre la Centaurée, en infusion ou en liqueur.

—

CERFEUIL.

Chœrophyllum bulbosum. — Charfueil.

(Famille des Ombellifères.)

Le Cerfeuil, est cultivé dans nos jardins potagers.

PARTIES UTILISÉES. — Les feuilles.

Propriétés. = On emploie le Cerfeuil en décoction pour laver les organes génitaux de la femme après l'accouchement; on a conseillé les injections de Cerfeuil dans l'utérus quand les lochies deviennent fétides ; l'usage de cette plante, comme substance alimentaire, est très-répandu.

—

CHÉLIDOINE. (grande)

Chelidonium majus. — La grando Clairo.

(Famille des Papavéracées.)

La Chélidoine croît dans les terrains humides ou au bord des ruisseaux; on la trouve à Dardennes, autour du chateau de M. Bourgarel ; on la cultive rarement, aussi ai-je été étonnée de voir une Chélidoine, étaler sa sombre verdure au milieu des belles plantes du jardin de M. Rapuc, concierge des hospices civils de Toulon.

Parties utilisées. — Les feuilles.

Propriétés. — La Chélidoine n'est employée que pour l'usage externe ; les feuilles fraîches pilées et appliquées sur les verrues, dartres, cors, etc., les fait, dit-on, disparaître.

—

CHICORÉE.

Cichorium Intybus. — Cécori.

(Famille des Synanthérées.)

La Chicorée croît généralement dans les lieux secs et incultes ; cette plante est très-commune autour de Toulon, sur les terrains qui surmontent les nouveaux remparts, qu'elle couvre presque entièrement de ses modestes fleurs.

Parties utilisées. — La racine et les feuilles.

Propriétés. — La racine de Chicorée est dépurative ; on l'administre en décoction dans les maladies qui reconnaissent pour cause, un vice du sang ; les feuilles mangées en salade sont utiles aux personnes sujettes à la constipation. On prépare avec la racine de Chicorée le café dit de chicorée, dont l'usage convient mieux que celui du café ordinaire aux personnes nerveuses.

CHIENDENT.

Triticum repens. · Gramé.

(Famille des Graminées.)

Le Chiendent croît partout, au bord des chemins, dans les rues, dans les champs incultes ou cultivés.

Les gens de la campagne n'arrivent jamais à le faire complètement disparaître de leurs terres malgré tout les moyens qu'ils mettent en usage pour se débarrasser de cet hôte incommode.

Parties utilisées. — La racine.

Propriétés. — Le Chiendent possède des propriétés diurétiques ; son usage est conseillé dans les rétentions d'urines ; beaucoup de femmes s'imaginent faire passer leur lait en prenant de la racine de Chiendent en décoction. Tout le monde sait que les chiens se purgent en mangeant les feuilles vertes de cette plante.

—

CIGUË. (Grande)

Conium maculatum. — Herbo enrageado.
(Famille des Ombellifères.)

La Ciguë croît dans les terrains humides et marécageux, elle est, dit-on, très-commune en Normandie et en Bretagne. On a remarqné que les oies recherchent les semences de cette dangeureuse plante. La Ciguë est rare dans les environs de Toulon, à peine si on peut en trouver quelques maigres tiges sur les bords du canal de Castigneau ; on la trouve

encore à la Sainte-Beaume, autour de la Grande-bastide ; elle est cultivée dans les jardins.

PARTIES UTILISÉES. — Les feuilles.

PROPRIÉTÉS. — La Ciguë renferme un poison assez violent. On sait que Socrate fut condamné à boire le suc de cette plante. On a attribué à la Ciguë une foule de vertus ; de nos jours on s'en sert rarement, on ne l'emploie que pour l'usage externe, en cataplasmes ou en fomentations, pour résoudre ou ramolir les tumeurs.

CITRONNIER.

Citrus limonum. — Citrounie.

(Famille des Aurantiacées)

Ce bel arbre est originaire des pays chauds ; on le cultive dans les jardins.

PARTIES UTILISÉES. — Les fleurs, fruits et feuilles.

PROPRIÉTÉS. — Les feuilles en infusion sont conseillées aux personnes nerveuses, les fleurs sont bonnes pour les asthmatiques, le fruit contient de l'acide citrique presque pur, on se sert de l'écorce pour aromatiser les crêmes, pastilles, confitures, sirops, etc. ; on

prépare avec le jus du citron une boisson rafraîchissante connue sous le nom de limonade ; cette boisson convient à ceux qui sont sujets à la constipation, à ceux qui sont fatigués par la bile, aux femmes pendant l'hémorrhagie, soit en boissons, soit en imbibant dans le suc de citron, les linges ou éponges qui doivent être introduits dans le vagin ; dans le cas de métrorrhagie qui nécessiterait le tamponnement, le savant professeur d'accouchement de la Maternité de Toulon, conseille dans ses excellentes leçons le procédé si simple, qui consiste à introduire dans l'utérus un citron dépouillé de son écorce, pour arrêter l'hémorrhagie utérine. On administre le jus de citron, avec du vin, de l'huile et du sucre aux enfants sujets aux vers, on le leur donne aussi dans du café ; on compose une pommade pour guérir les dartres en faisant fondre au bain-marie du saindoux ou du beurre, auquel on ajoute du suc de citron. Ce fruit sert à préparer un fard pour embellir le visage et les mains. Le citron a été regardé dès l'antiquité la plus reculée, comme un antidote puissant contre les morsures des bêtes venimeuses. Il entre dans la préparation du vinaigre des quatre voleurs. On conseille son usage dans les maladies épidémiques.

—

COIGNASSIER.

Cydonia vulgaris. — Coudounié.

(Famille des Rosacées.)

Cet arbre est cultivé dans les jardins.

Parties utilisées. — Feuilles, fruits, écorce.

Propriétés. — Le fruit est astringent, il sert à préparer des confitures, des sirops, etc. Le Coing est conseillé dans la dyssenterie ; les semênces ou graines bouillies et appliquées sur les gerçures du sein, calme, dit-on, les atroces douleurs que la femme éprouve de ces incommodités. Les feuilles infusées, dans du vin et du sucre, sont employées par les gens de la campagne pour la guérison des vieux ulcères. L'écorce du Coignassier, est regardée dans certains endroits comme un bon remède pour arrêter la diarrhée, qui survient chez les enfants à l'époque de la dentition.

—

CRESSON.

Nasturtium officinale. — Crissoun dei valas.

(Famille des Crucifères.)

Le Cresson croît dans l'eau ; il est commun dans les ruisseaux de la Garde, du Beausset, etc.

PARTIES UTILISÉES. — Les feuilles.

PROPRIÉTÉS. — Le Cresson, est anti-scorbutique, son usage est salutaire aux personnes scrofuleuses, ou qui ont un vice du sang ; on l'administre en tisane ou en sirop, on le mange aussi en salade. Le vulgaire attribue au Cresson une foule de propriétés ; la bonne femme dit à qui veut l'entendre que le Cresson mange le mauvais sang, et comme suivant les idées du peuple, c'est le mauvais sang qui est la cause des maladies et par conséquent de la mort, si on avait la précaution de ne se nourrir qu'avec ce végétal, on pourrait espérer (toujours d'après la bonne femme) de faire concurrence à Mathusalem..!

DOUCE-AMÈRE.

Solanum dulcamara. — Douço-améro.

(Famille des Solanées.)

La Douce-amère, croît généralement dans les haies ; elle est commune dans les environs de Toulon, aux Dardennes et à Missiessy.

PARTIES UTILISÉES. — La tige.

PROPRIÉTÉS. — Cette plante est dépurative, on en conseille l'usage dans les maladies de la peau, on l'ad-

ministre en décoction ou en sirop, seule ou unie à la racine de patience et de chicorée.

—

FENOUIL.

Anethum fœniculum. — Fénou.

(Famille des Ombellifères.)

Cette plante est commune dans les colines du Midi, elle croît dans les lieux secs et arides, elle est cultivée dans les jardins.

Parties utilisées. — La semence.

Propriétés. — La graine de Fenouil possède des propriétés analogues à celles de l'anis ; on fait avec les fleurs fraîches du Fenouil la liqueur connue sous le nom de *fenouillette*, qui est bonne pour les coliques venteuses.

—

FRAISIER.

Fragaria vesca. — Fraisié.

(Famille des Rosacées.)

Le Fraisier croît dans les bois, à l'état sauvage, il est commun dans la forêt de la Sainte-Beaume, au

vallon des Noisetiers, près Solliès. On le cultive dans les jardins principalement à Hyères, la Valette, etc.

PARTIES UTILISÉES. — Toute la plante.

PROPRIÉTÉS. — Le fruit ; est rafraîchissant et diurétique ; on le dit bon pour les maladies de la rate ; on le mange ordinairement dans du vin et du sucre ; on l'administre toujours sous forme d'aliment, rarement en tisane et en sirop. La décoction de feuilles et de racines de Fraisier, est un remède populaire pour arrêter la diarrhée.

FRÊNE.

Fraxinus excelsior. — Fraï.
(Famille des Jasminées.)

Ce grand et bel arbre croît généralement au bord de l'eau ; il est commun à Toulon, à la rivière des Amoureux, aux Dardennes, et au bord du Gapeau.

PARTIES UTILISÉES. — Les feuilles et l'écorce.

PROPRIÉTÉS. — On a conseillé l'écorce de Frêne pour la goutte, on l'administre en poudre. Les feuilles sont bonnes pour couper les fièvres, on les a conseillées dans le rhumatisme des articulations. On les prend en infusion légère à cause de leur amertume.

FUMETERRE.

Fumaria officinalis. — Fumoterro.

(Famille des Fumariacées.)

Cette plante est commune dans les champs cultivés ; son odeur est fade et désagréable.

Parties utilisées. — Toute la plante.

Propriétés. — Le Fumeterre possède des propriétés dépuratives, son usage est salutaire aux personnes scrofuleuses, à celles qui ont des dartres, etc ; on le prend en infusion uni au petit lait.

—

GERMANDRÉE.

Teucrium chamœdrys. — Petit chêne, Calamandrie.

(Famille des Labiées.)

La Germandrée croît dans les bois presque toujours sous les chênes, d'où lui vient, dit-on, le nom de Petit chêne. Il est commun sur le versant du fort Faron, sur les colines de Reynier, à La Garde, etc.

Parties utilisées. — Toute la plante.

Propriétés. — Le Petit-chêne convient aux personnes bilieuses, son usage est très répandu, surtout

dans le Midi, où on l'a placé parmi les anti-laiteux. On l'administre en infusion.

—

GRENADIER.

Punica granatum. — Vingranie.

(Famille des Granatées.)

Le Grenadier croît en Provence à l'état sauvage ; il est commun sur la route de Toulon à la Farlède, et près de Six-fours. On le cultive dans les jardins.

PARTIES UTILISÉES. — La racine et les fruits.

PROPRIÉTÉS — Le fruit est astringent, il convient aux malades et aux enfants. Du temps d'Hippocrate, on se servait de la Grenade pour arrêter les métrorrhagies, de nos jours on emploie le citron. La racine est un puissant vermifuge, on l'a employée avec succès pour expulser le ver solitaire. On l'administre en décoction ou en poudre.

—

GUIMAUVE (Mauve blanche).

Althœa officinalis, maritima. — Maougo blanco.

(Famille des Malvacées.)

Plusieurs espèces de Mauve croissent dans les environs de Toulon ; celles dont on fait le plus grand usage sont la Mauve verte et la blanche ; je parlerai plus loin de la première. La seconde croît abondamment sur la montagne où se trouve l'ermitage de la Vierge de la Garde connu à Toulon sous le nom du Mai, parce que pendant le mois de mai, les fidèles y vont en pélerinage. On n'en revient jamais sans une belle gerbe de fleurs de Mauve blanche, qui est conservée religieusement. On trouve aussi la Mauve à Hyères, la Garde, etc. On la cultive dans les jardins.

Parties utilisées. — Toute la plante.

Propriétés. — La Guimauve est adoucissante, elle est bonne dans les rhumes, dans les maladies de poitrine, etc. ; les fleurs se prennent en infusion mêlées avec du lait ; on donne ordinairement la tisane de Guimauve pour boisson, aux femmes, avant et après l'accouchement pendant la fièvre de lait. On emploie les feuilles en lavement ; on en fait aussi des décoctions, pour laver les organes génitaux après l'accouchement, surtout si ces parties ont été

déchirées par une cause quelconque. La racine possède les mêmes propriétés. On fait avec la Guimauve des pastilles pour les rhumes.

—

HOUBLON.

Humulus Lupulus. — Houbloun.

(Famille des Cannabinées.)

Le Houblon croît généralement dans les haies. Il est cultivé dans le nord de la France. On le trouve à Toulon, au bord d'un ruisseau au quartier des Moulins.

Parties utilisées. — Les cônes et les feuilles.

Propriétés. — Les cônes sont employés pour exciter la transpiration, on s'en sert aussi dans les suppressions des règles, produites par l'action du froid. On les administre en infusion. Les cônes du Houblon entrent dans la fabrication de la Bière, boisson habituelle des peuples du Nord. Le vin qui porte le nom de M. Raspail a pour base le Houblon. Les feuilles sont, dit-on, anti-scorbutiques, on les administre en tisane et en gargarisme.

—

JUSQUIAME.

Hyoscyamus niger. — Sooupinargo.

(Famille des Solanées.)

Cette plante croît généralement parmi les décombres, les lieux incultes et le plus souvent près des habitations. Elle est commune à Toulon, sur les bords du canal de Castigneau, où on la trouve en compagnie de la Ciguë, de la Morelle, du Concombre sauvage, de la Pomme épineuse, etc. : qui se ressemble s'assemble, dit un proverbe... La Jusquiame est rarement cultivée, à cause sans doute de son aspect repoussant, on dirait que la Providence a imprimé sur elle quelque chose qui semble indiquer de la fuir ; ses fleurs, presque toujours inclinées dans un sens oblique, semblent éviter les regards : les méchants ne regardent presque jamais en face.

Parties utilisées. — Les feuilles et les graines.

Propriétés. — Les feuilles de la Jusquiame sont résolutives, elles sont employées pour les maux de gorge, surtout dans l'esquinancie, ou quand on a les galés, comme on dit vulgairement. On ne doit se servir de ces feuilles que pour l'usage externe, à cause des propriétés vénéneuses qu'elle possède. On les fait boullir ou fricasser dans du saindoux quand on veut les employer. La graine calme, dit-on, les maux

de dents, on l'administre en fumigation; la Jusquiame agit dans ce cas comme tout les narcotiques, elle soulage, mais ne guérit pas ; c'est un remède populaire très usité dans le Midi. On emploie la Jusquiame en injection à défaut de Belladone dans la rigidité du col utérin.

LAURIER.

Laurus nobilis. — Laurier d'Apollon, Baguie.

(Famille des Laurinées.)

Ce bel arbre est cultivé dans les jardins. Il est originaire des contrées méridionales. Le Laurier sert à faire des couronnes pour orner les nobles fronts.

Tout le monde sait que l'Eglise célèbre le dimanche avant la Pâques la fête dite des Rameaux, ce jour-là chaque fidèle assiste à la messe avec des branches de Laurier que le prêtre bénit. Ces rameaux sont habituellement placés au chevet du lit.

Parties utilisées. — Les baies et les feuilles.

Propriétés — On se servait anciennement des feuilles du Laurier comme sudorifique, de nos jours on ne l'emploie que pour aromatiser les sauces, ragoûts ; on couvre les figues marseillaises de feuilles

sèches de Laurier. Quant aux baies, on en tire une huile qui est bonne, dit-on, pour éloigner les mouches des appartements. Cette huile entre dans la préparation d'un onguent pour les douleurs.

LAVANDE.

Lavandula spica. — Lavandro, Espi.

(Famille des Labiées.)

On distingue deux espèces de Lavande, on donne vulgairement le nom d'aspic, à celle dont l'odeur est la plus pénétrante. Ces deux plantes croissent dans les montagnes, les colines de Signes, les bois de Cujes; les rochers de granit du Saint-Pilon, sont couverts de Lavande et d'aspic. A Toulon, on trouve l'aspic dans la vallée Gazelle, au fort Blanc; la Lavande, est près du Revest.

Parties utilisées. — Les fleurs.

Propriétés. — Les essences qu'on retire de ces plantes sont conseillées aux personnes atteintes de douleurs rhumatismales ; on frictionne la partie douloureuse avec un morceau de flanelle imbibée dans une de ces essences. On prépare avec l'aspic et quelques autres plantes de la même famille, un bain que

l'on a conseillé pour les enfants rachitiques. Les fleurs et feuilles renfermées dans les objets de laine, drap, etc., les préservent, dit-on, de la piqure des vers.

LIERRE DES MURS.

Hedera Helix. — Eoure.

(Famille des Hédéracées.)

Le Lierre croît généralement sur les vieilles murailles, autour des vieux troncs d'arbres, dans les grottes etc. Quelques botanistes le placent parmi les végétaux parasites ; on a remarqué que presque toujours les arbres où il enfonce ses racines dépérissent à mesure que le Lierre s'élève vers la cime ; les branches qui sont les plus élevées meurent les premières, ainsi de suite, puis de rameaux en rameaux, de branches en branches, le Lierre entourant l'arbre, comme un serpent, suce, jusqu'à la dernière goutte, la sève de celui qui lui a servi d'appui. Dans la Grèce, les femmes se couronnaient de Lierre pour célébrer les fêtes du dieu du vin. De nos jours, le Lierre sert à faire des guirlandes.

Parties utilisées. — Les feuilles.

Propriétés. — Le Lierre ne sert que pour le pansement des cautères et pour nettoyer les étoffes.

LIERRE TERRESTRE.

Glechoma hederacea. — Tirassado.

(Famille des Labiées.)

Cette plante est commune à Marseille dans les prés du quartier des Grottes, elle est rare à Toulon, on la trouve cependant dans les prairies du côté des Moulins. Le Lierre terrestre est cultivé dans les jardins, on le plante autour des cascades, sa verdure est d'un bel effet.

Parties utilisées. — Les feuilles.

Propriétés. — Le Lierre terrestre possède des propriétés adoucissantes, il est conseillé dans les crachements de sang, les catharres, les rhumes, etc. On l'administre en infusion dans du lait.

—

LIN.

Linum usitatisimun. — Lin.

(Famille des Linées.)

Cette petite plante est, dit-on, originaire de l'Egypte; elle croît habituellement dans les terrains humides, à Toulon, les prés qui avoisinent la rivière des Amoureux en sont couverts. Il est cultivé dans différentes contrées comme plante textile et médecinale.

Parties utilisées. — Toute la plante.

Propriétés. — Les graines du Lin sont adoucissantes ; on les administre en tisane et en lavement ; on leur associe presque toujours la mauve verte pour rendre la décoction de ces graines moins gluante. La farine de Lin est généralement employée pour faire des cataplasmes émollients, suivant la maladie on les arrose de laudanum, c'est ce que l'on appelle faire un cataplasme laudanisé, dont l'usage est si fréquent dans les maladies puerpéralles. On substitue la farine de riz à celle de Lin toutes les fois que l'on veut traiter les inflammations ou les engorgements du sein ; la farine de Lin rancit en vieillissant ce qui lui enlève la plus grande partie de ses propriétés.

—

LIS.

Lilium candidum. — Yèri, flous d'aris.

(Familles des Liliacées.)

Cette plante est cultivée dans les parterres. Le Lis est l'emblême de l'innocence. Dans le Midi, on entoure le cercueil de l'enfant et de la jeune fille avec une guirlande faite de ces fleurs.

Parties utilisées. — Les fleurs et le bulbe.

Propriétés. — Les fleurs ou plutôt les pétales du Lis macérées dans l'huile d'olive sont un remède populaire pour la guérison des plaies faites par des instruments tranchants. Le bulbe bouilli dans du lait est un bon cataplasme maturatif, on s'en sert surtout dans les panaris et dans les maladies du sein.

MATRICAIRE, CAMOMILLE.

Matricaria Camomilla. — Cambemido, herbo de Macari.

(Famille des Synanthérées.)

La Camomille est cultivée dans les jardins. Plusieurs espèces croissent à l'état sauvage aux environs de Toulon. La Providence a semé avec profusion cette utile plante au bord des chemins, des sentiers, dans les terrains secs ou pierreux de notre belle Provence. Les enfants la nomment bouton d'or. En l'absence de la Marguerite, la jeune fille interroge la Camomille sur les secrets de l'avenir ; sa blanche main effeuille un à un les pétales de cette frêle et tendre fleur et selon ce que le charmant oracle a répondu, un baiser ou une larme tombe sur ses débris.

Parties utilisées. — Les fleurs.

Propriétés. — Les Mages avaient dédié la Camo-

mille au soleil pour ses propriétés fébrifuges ; dans certaines contrées on la regarde comme un remède souverain pour guérir les fièvres intermittentes, elle est sudorifique, emménagogue, etc. En Angleterre, on prend l'infusion de Camomille comme vomitif, on conseille son usage dans les coliques venteuses spasmodiques, les pertes blanches, les maux de cœur, elle est bonne pour la bile et facilite la digestion. On l'administre en infusion, en lavement, en fomentation; les injections de Camomille sont employées dans les cas où les lochies deviennent fétides. L'huile de Camomille en embrocation sur le ventre est un bon remède pour le rhumatisme utérin.

MAUVE VERTE.

Malva rotundifolia. — Maougo verdo.

(Famille des Malvacées.)

Plante très commune ; elle croît partout : les champs cultivés, les bords des chemins, les cimetières surtout en sont couverts. On la trouve en grande quantité autour de Toulon, particulièrement derrière la cité ouvrière, (maisons Montéty).

PARTIES UTILISÉES. — Les feuilles.

PROPRIÉTÉS. — La Mauve possède des propriétés

émollientes, adoucissantes et rafraîchissantes. On conseille son usage aux personnes sujettes à la constipation. On l'administre en tisane, en lavement, en fomentation, les bains de Mauve sont un remède populaire pour les hémorroïdes, on fait des cataplasmes maturatifs en faisant bouillir des feuilles de Mauve, de la mie de pain et des feuilles de scabieuse, on y ajoute souvent du safran et de l'huile d'olive.

MARRUBE.

Marrubium vulgare. — Bouan rubi.

(Famille des Labiées.)

Le Marrube croît généralement dans les lieux secs et incultes. On le trouve à Toulon, sur les bords du chemin qui conduit au Pont-du-Las près d'un ancien cimetière.

Parties utilisées. — Les feuilles.

Propriétés. — Anciennement on se servait du Marrube dans la phthisie et les catarrhes pulmonaires. De nos jours il est employé pour combattre l'aménorrhée. On lui attribue des propriétés anti-scorbutiques. On l'administre infusé à froid dans du vin.

L'Hysope, plante de la famille des Labiées, connue

dans les environs de Toulon, sous le nom de la Belle-Marie-Anne, possède les mêmes propriétés que le Marrube. L'Hysope s'administre en infusion.

—

MÉLILOT.

Melilotus officinalis. — Mélilot jaune.

(Famille des Papillionacées.)

Le Mélilot croît généralement dans les terrains incultes ; on rencontre, à Toulon, deux espèces de Mélilot, le blanc et le jaune ; le premier est le plus odorant et le plus rare ; le Mélilot jaune est commun sur les remparts entre la porte de Paris, et un four à chaux qui se trouve sur le chemin de Castigneau.

Parties utilisées. — Les sommités fleuries.

Propriétés. — Le Mélilot est bon dans les maux d'yeux, etc. ; son usage est à peu près abandonné.

—

MÉLISSE.

Melissa officinalis. — Citronnelle, Pouncérado.

(Famille des Labiées.)

La Mélisse croît dans les endroits humides. On la cultive dans les jardins.

Parties utilisées. — Feuilles et fleurs.

Propriétés. — Cette plante jouit d'une grande réputation. On dit que son usage est salutaire aux personnes usées par les travaux intellectuels, pour le tremblement des nerfs et la suppression des règles, quand ces deux maladies ont été causées par des impressions morales. On prépare avec la Mélisse, l'eau des Carmes, dont les propriétés sont généralement connues. On administre la Mélisse en infusion.

—

MENTHE.

Mentha piperata. — Menthe poivrée, Amento.
(Familles des Labiées.)

Cette plante est généralement cultivée dans les jardins.

Parties utilisées. — Feuilles et fleurs.

Propriétés. — La Menthe est sudorifique vermifuge, son usage facilite la digestion, on la conseille dans la chlorose. On lui attribue la propriété de faire passer le lait. On retire de cette plante par la distillation une eau connue sous le nom d'eau de Menthe, qui est bonne pour les coliques, et pour les personnes qui ont mauvaise haleine. On administre la Menthe

en infusion et l'eau en gargarisme. Les pastilles possèdent les mêmes propriétés que l'eau.

—

MERCURIALE.

Mercurialis annua. — Cagarello.

(Famille des Euphorbiacées.)

La Mercuriale croît généralement dans les champs cultivés; elle est commune à Toulon.

Parties utilisées. — Toute la plante.

Propriétés. — La Mercuriale est purgative, on la conseille dans les constipations opiniâtres si fréquentes chez la femme enceinte. On l'administre en lavement, en cataplasme ou en fomentations. Le miel dit de Mercuriale, entre dans les lavements purgatifs.

Je regrette vivement de passer sous silence des détails intéressants sur la Mercuriale, que je dois en grande partie au savant et modeste M. Carence, docteur en médecine à Toulon.

—

MOUTARDE.

Sinapis alba. — Moustardo.

(Famille des Crucifères.)

On distingue deux espèces de Moutarde : la blanche et la noire.

La Moutarde croît généralement dans les terrains secs et parmi les décombres. A Toulon, on trouve la Moutarde blanche sur les remparts du côté de la porte Notre-Dame; la noire est plus rare.

Parties utilisées. — Les graines.

Propriétés — Les graines de la Moutarde blanche sont employées pour combattre la constipation, etc., la farine de Moutarde sert à faire les cataplasmes que l'on nomme *Sinapismes*. Tout le monde connaît le condiment qui porte le nom de Moutarde dont l'usage est généralement répandu.

—

MURIER.

Morus nigra. — Amouriè de maraou.

(Famille des Morées.)

Le Mûrier est originaire des pays chauds; il est cultivé dans le midi de la France. Cet arbre est assez rare à Toulon, il est plus commun au Beausset.

Parties utilisées. — Les fruits (soroses).

Propriétés. — Les Mûres sont rafraîchissantes ; on les conseille dans les inflammations de la bouche, c'est le remède le plus en vogue employé dans le traitement du muguet (stomatite). On administre les Mûres sous forme de sirop ; le sirop de Mûres est employé de deux manières : dans la première, on le donne à boire à l'enfant, dans la seconde on frotte la langue du petit malade avec un morceau d'écarlate (le drap rouge est de rigueur), puis cette opération terminée on barbouille avec un pinceau trempé dans du sirop de Mûres, la bouche de la pauvre victime de l'ignorance et des préjugés..... Je m'abstiens de donner ici le mode de traitement qui m'a été indiqué par un de mes professeurs (M. Pasqualini), dans la crainte de blesser la modestie, de celui qui cache sous l'humble titre de chef-interne, des connaissances médicales aussi profondes qu'étendues.

—

NOYER.

Juglans regia. — Nouguiè.

(Famille des Juglandées.)

Ce bel arbre croît dans les terrains humides ; il est commun dans les environs de Toulon, à Dardennes la Garde, etc.

PARTIES UTILISÉES. — Les feuilles et les fruits.

PROPRIÉTÉS. — Les Noix sont, dit-on, une bonne nourriture pour les enfants scrofuleux; inutile de dire que les personnes qui toussent doivent s'en abstenir; on retire des Noix une huile qui est bonne à manger lorsqu'elle est nouvellement recueillie, mais qui rancit en vieillissant; dans le Dauphiné on fait des fruits et de l'huile de Noix un commerce assez important. On fabrique avec des Noix deux espèces de Nougat : le premier est fait avec du miel ou du sucre et coûte cher, le second est à la portée de toutes les bourses; sa préparation dure à peine une minute: on ouvre une figue que l'on remplit de Noix coupées à petit morceaux; en Provence la veille de Noël toutes les petites mains des gentils marmots s'agitent pour fabriquer le bienheureux nougat d'ermite, des quatre mendiants, etc.

On sait combien les Noix qui ont trois coins, pour me servir de l'expression des bonnes femmes, *(Noui à tres cantouns)* possèdent de merveilleuses propriétés, entr'autres de préserver de la foudre celui qui en porte seulement une sur soi ! Une branche de Noyer cueillie la veille de la Saint-Jean, avant le lever du soleil, peut servir dans le même but.

Les feuilles de Noyer sont un bon remède pour les pertes blanches. On les administre en tisane et en injections, on les emploie le plus souvent unies aux fleurs d'ortie blanche.

OIGNON.

Allium cepa. — Sebo.

(Famille des Liliacées.)

L'Oignon est, dit-on, originaire de l'Egypte; il est cultivé dans les contrées méridionales. Les Oignons de la Garde, petit village à quelques kilomètres de Toulon, jouissent d'une grande réputation.

Parties utilisées. — Le bulbe.

Propriétés. — L'Oignon n'est employé que pour faire des cataplasmes maturatifs. Anciennement on s'en servait pour guérir la peste; la manière d'employer l'Oignon était des plus simple, on le coupait en deux, chaque moitié devait être appliquée sous la plante des pieds du malade. Comme aliment, son usage est généralement répandu, en Provence surtout où il compose pendant les trois quarts de l'année le repas du matin de l'homme des champs, qui ne s'en porte pas plus mal pour cela. M. Raspail est grand partisan de l'Oignon, il en recommande fortement l'usage.

—

OLIVIER.

Olea Europœa. — Ourevié

(Famille des Jasminées.)

On croit que ce bel arbre est originaire de la Grèce, il est cultivé dans les pays chauds. On trouve dans les collines du Midi l'Olivier sauvage *(Oourivastrè)*, et près de Toulon l'Olivier pleureur; l'aspect de cet arbre a quelque chose de triste, sa place serait plutôt parmi les cyprès pour ombrager la dernière demeure du roi de la création qu'au milieu des champs cultivés.

Parties utilisées. — Fleurs, feuilles et fruits.

Propriétés. — Les fleurs sont, dit-on, un bon remède pour la colique des peintres. On les administre en infusion et en lavement.

Les feuilles sont employées pour la guérison des aphtes de la bouche, vulgairement *arcèlos*. On les administre en gargarisme, seules ou avec des feuilles de ronce et des écorces de grenade.

Les fruits ne sont pas employés comme médicament; l'huile qu'on en retire est fort estimée ; non seulement comme aliment elle est fort recherchée, mais on l'emploie encore en médecine tant pour l'usage interne qu'externe. On l'administre presque toujours en lavement. Les accoucheurs la préfèrent au beurre et aux pommades pour pratiquer le toucher.

Cet arbre possède une foule de merveilleuses propriétés que je passerai sous silence.

—

ORANGER

Citrus aurantium. — Ourangiè

(Famille des Aurantiacées.)

Ce bel arbre est originaire des pays chauds ; il est généralement cultivé. Les fruits de l'Oranger forment une des principales branches du commerce de la Provence, de l'Italie, de l'Espagne et du Portugal. A quelques lieues de Toulon, l'Oranger est cultivé en plein air surtout à Hyères que l'on a surnommée le jardin des Hespérides.

Parties utilisées. — Fleurs, feuilles et fruits.

Propriétés. — On retire des fleurs une essence connue sous le nom de Néroli, et l'eau de fleur d'Oranger dont l'usage est généralement répandu ; quant à ses propriétés, elles sont connues de tout le monde. On arômatise avec cette eau, les crêmes, tisanes, sirops, etc.

Les feuilles sont conseillées aux personnes nerveuses, hystériques, ainsi que pour les vomissements qui fatiguent tant les femmes dans les trois premiers mois

de la grossesse. On administre les feuilles d'Oranger en infusion, seules ou unies au tilleul. A en croire certaines personnes, il n'y a qu'une variété d'Oranger dont les feuilles doivent être employées, c'est celui qui porte vulgairement le nom de bigaré (*Oourangiè bigara*). Cet arbre se trouve dans les jardins d'Ollioules, La Valette, etc. J'en ai vu un très élevé à la Suquette, dans les environs du Beausset.

Le fruit est bon pour les malades et les enfants.

Les écorces d'Orange servent à faire une tisane qui, dit-on, est tonique. On les administre en décoction et en sirop.

On raconte de belles légendes sur l'Oranger ; le peu d'étendue de ce livre m'oblige à les passer sous silence.

ORGE.

Hordeum vulgare. — Ordi perla, ordi en paillo.

(Famille des Graminées.)

Cette plante est généralement cultivée.

PARTIES UTILISÉES. — Les grains (caryopses).

PROPRIÉTÉS. — L'Orge est rafraîchissant et diu-

rétique ; il entre dans la fabrication de la bière. On l'administre en tisane, que l'on coupe avec du lait.

La farine d'Orge sert à faire des cataplasmes.

ORTIE BRULANTE.

Urtica urens. — Ortigo.

(Famille des Urticées.)

Cette plante croît généralement au milieu des décombres ou au pied des vieux murs, souvent au bord des chemins, rarement dans les bois. On la trouve en grande quantité autour de Toulon; un petit sentier qui conduit à une des portes de l'hospice civil en est couvert. On distingue deux espèces d'Ortie : la grande (Urtica dioica), et la petite (Urtica urens); elle possèdent les mêmes propriétés; cependant la seconde est celle que l'on emploie habituellement.

Parties utilisées. — Toute la plante.

Propriétés. — Le suc d'Ortie est quelquefois employé dans les vomissements de sang (hématémèse).

Plusieurs personnes m'ont assuré qu'elles se préservaient des engelures en se lavant les pieds et les mains dans une décoction d'Ortie. Dans la paralysie, on soumet les membres malades à une espèce de

flagellation (urtication), inutile de dire qu'il faut employer la plante fraîchement cueillie.

L'Ortie a aussi sa place parmi les végétaux aux vertus surnaturelles.

PARIÉTAIRE.

Parietaria officinalis. — Perce-muraille, Espargo.

(Famille des Urticées.)

La Pariétaire croît généralement autour des masures, au milieu des vieilles ruines, dans les crevasses des murailles et parmi les décombres. Elle est commune dans les environs de Toulon.

PARTIES UTILISÉES. — Les feuilles.

PROPRIÉTÉS. — La Pariétaire est diurétique ; on l'emploie dans la jaunisse, l'hydropisie, dans les rétentions d'urine si fréquentes chez la femme enceinte, etc. On l'administre en infusion.

PATIENCE.

Rumex patientia. — Lapas.

(Famille des Polygonées.)

Cette plante croît généralement dans les lieux humides; on la trouve à Toulon dans les prés, au quartier de l'Egorgerie, à Dardenne, etc.

PARTIES UTILISÉES. — La racine.

PROPRIÉTÉS. — La Patience est dépurative; son usage est très répandu. On l'administre en tisane seule ou avec de la racine de chicorée, de saponaire, etc.

PAVOT ET COQUELICOT.

Papaver officinale. Papaver Rœas. — Ruello.

(Famille des Papavéracées.)

Le Pavot est originaire d'Orient, il est cultivé dans les jardins.

Le Coquelicot croît généralement dans les champs cultivés, il est commun autour de Toulon, dans le voisinage du cimetière, sa fleur forme dans cet endroit un contraste frappant avec le sombre feuillage des cyprès du champ du repos!

Parties utilisées. — Les têtes (capsules) du Pavot, les fleurs du Coquelicot.

Propriétés. — Le Pavot est employé pour calmer ; on l'administre le plus souvent en lavement. C'est de ce végétal qu'on retire l'opium, dont les Orientaux font un si grand abus, pour se procurer des visions fantastiques et marcher à grands pas dans le monde inconnu de leur bienfaisante fée, l'Imagination.

Les fleurs du Coquelicot infusées dans du vin sont un remède populaire pour provoquer la sueur.

PERSIL.

Apium petroselinum. — Bouanoserbo, verjus.

(Famille des Ombellifères.)

Cette plante est cultivée dans les jardins potagers.

Parties utilisées. — Les feuilles.

Propriétés. — De nos jours le Persil n'est plus employé comme médicament, excepté par quelques femmes qui s'imaginent faire passer leur lait en appliquant sur les seins des cataplasmes de Persil.

Le Persil est le compagnon presque inséparable de l'ail pour les préparations culinaires des Provençaux. Je ne veux pas oublier le singulier remède que quel-

ques personnes emploient pour se guérir des maux de dents ; on prend quelques feuilles de Persil que l'on garde dans la main pendant quelques minutes, puis on les introduit dans l'oreille droite si c'est du côté gauche qu'on souffre, ainsi de suite.

PERVENCHE.

Vinca major. — Fleur de J.J. Rousseau. Estelo dei boues.

(Famille des Apocynées.)

Cette plante croît généralement sur les lisières des bois dans les lieux ombragés. On a remarqué que la teinte azurée de ses délicates fleurs disparaissait si la plante avait poussé dans un endroit exposé aux rayons du soleil. Elle est cultivée dans les jardins.

La Pervenche est commune à Toulon du côté de Dardenne au bord d'une rivière où elle croît parmi les myrthes, les lauriers-roses, les genets, etc.

Parties utilisées. — Les feuilles et la racine.

Propriétés. — On se sert rarement des feuilles de Pervenche, on les dit bonnes pour les rhumes. On les administre en infusion.

La racine jouit d'une grande réputation comme antilaiteux; quelques médecins lui préfèrent la racine de canne dont l'usage est des plus inoffensif.

PLANTIN.

Plantago major. Planten, lengo dé buou.

(Famille des Plantaginées.)

Le Plantin croît dans les terrains humides, au bord des ruisseaux. Il est commun à Toulon dans les prés de l'Elysée au Pont-du-Las, à Dardenne, etc.

Parties utilisées. — Les feuilles.

Propriétés. — On distingue un grand nombre de Plantin, quoique possédant à peu près les mêmes propriétés; c'est presque toujours le Plantin à grandes feuilles qui est employé.

Cette plante est un bon remède pour hâter la cicatrisation des plaies. Les feuilles fraîches pilées et appliquées sur les clous (*flairououn)*, les font, dit-on, promptement disparaître.

POMME DE TERRE.

Solanum tuberosum. -- Poummo de terro, truffo, patato.

(Famille des Solanées.)

Cette plante est généralement cultivée. La petite ville de Pertuis, dans le département des Bouches-du-Rhône, en fait un commerce considérable.

Parties utilisées. — Les tubercules.

Propriétés. — Les Pommes de terre râpées sont un remède populaire pour les brûlures; coupées en tranches et appliquées sur le front elles soulagent, dit-on, de la migraine. La fécule qu'on en retire est une bonne nourriture pour les jeunes enfants, et les personnes qui ont des maux d'estomac. On la fait cuire habituellement dans du lait, puis on l'arômatise avec de la vanille ou de l'eau de fleur d'oranger.

La Pomme de terre est l'aliment favori des Provençaux; elle est pour eux ce qu'est le riz pour les Nègres, le blé de Turquie pour les Piémontais, les chataignes pour les fidèles adorateurs de la bonne, de la douce déesse, *Vendetta*.

—

POMME ÉPINEUSE.

Datura Stramoninm. — Herbe des Enchanteurs, Herbo de Sorciès, d'oou diablé, etc.

(Famille des Solanées.)

Cette plante croît habituellement dans les terrains secs et parmi les décombres. Elle est commune à Toulon, du côté du fort Malbousquet, sur une petite éminence de terre qui fait partie des nouveaux remparts. M. Philippe, directeur du jardin botanique à

Saint-Mandrier, cultive plusieurs espèces de Datura entr'autres l'Humilis, remarquable par la beauté de ses fleurs.

PARTIES UTILISÉES. — Fleurs, feuilles et semence.

PROPRIÉTÉS. — La Pomme épineuse possède des propriétés narcotiques.

PRUNIER.

Prunus domestica. — Prunièro,

(Famille des Rosacées.)

Originaire des pays chauds, le Prunier est généralement cultivé ; la ville de Brignoles, dans le Var, est renommée pour ses Prunes connues sous le nom de *brignoles*. On trouve dans les environs de Toulon le Prunier sauvage, dont les fruis sont bons à manger ; les gens de la campagne les nomment Pomme du Paradis, *(Poummo de Paradis)*, jamais nom n'a été plus mal donné car ces fruits n'ont rien de remarquable, et l'abrisseau qui les porte est loin d'attirer par la beauté de son feuillage, les regards du voyageur où du touriste dont le hazard dirige les pas dans les lieux déserts où croît habituellement ce Prunier.

Parties utilisées. — Les fruits (drupes).

Propriétés. — Les fruits sont laxatifs. On les administre en tisane, en confiture, ou dans l'eau-de-vie.

Les Prunes sauvages sont astringentes. On les administre en gargarismes dans les maux de gorge.

RICIN, PALMA-CHRISTI.

Ricinus communis. — Diapalmo.

(Famille des Euphorbiacées.)

Le Ricin est, dit-on, originaire de l'Inde. Il est cultivé comme plante médicinale et d'ornement. On le dit commun aux environs de Nice. On voit à l'hospice civil de Toulon quelques maigres tiges de Ricin s'étioler à l'ombre des platanes, tandis qu'au jardin de la ville ils sont en pleine végétation.

Parties utilisées. — Les graines.

Propriétés. — L'huile qu'on retire du Ricin est un purgatif dont on fait grand usage.

On le donne aux femmes pendant la grossesse et après l'accouchement; on sait combien les femmes attachent de l'importance à être purgées à cette dernière époque ; sans cette précaution le lait se répan-

drait (pour me servir de leur expression), et de nombreuses maladies seraient la conséquence de cette négligence ! On l'administre dans du bouillon et quelquefois en lavement.

On dit que le nom de Palma-Christi lui vient de ce que, un moine donnait de l'huile de Ricin pour guérir les panaris; la douceur de ce remede faisait dire aux malades qu'il leur semblait que la main de Dieu était sur leur plaie. D'autres disent que c'est parceque la feuille est digitée.

ROMARIN.

Rosmarinum officinale. — Rosée de la mer, Roumaniou.

(Famille des Labiées.)

Le Romarin embeaume les belles montagnes de la Corse de son arômatique parfum. Nos collines en sont couvertes. Il est cultivé dans les jardins.

Partes utilisées. — Fleurs et feuilles.

Propriétés. — On l'emploie pour faire des fumigations, parfumer les appartements ; dans quelques contrées on le met dans la soupe laquelle contracte une sorte d'odeur et de goût qui a un peu d'analogie avec l'essence de thérébentine... A chacun son goût com-

me dit dans ces beaux vers le médecin-poète (M. C. T. P........i). L'essence de fleurs de Romarin entre dans l'eau de la reine de Hongrie.

—

RONCE.

Rubus fruticosus. — Roumias.

(Famille des Rosacées.)

La Ronce croît généralement au bord des chemins, dans les terrains incultes, dans les ruines, etc. On la trouve à Toulon au bord du béal près la gare du chemin de fer, rarement cultivée.

Parties utilisées. — Les feuilles.

Propriétés. — On les emploie dans les maux de gorge. On les administre en gargarismes.

On recommande à ceux qui font nourrir leurs enfants par des chèvres, d'éloigner de la Ronce ces turbulentes nourrices.

—

RUE.

Ruta graveolens. — Rudo.

(Famille des Rutacées.)

Cette plante croît dans les lieux arides. Elle est commune dans les environs de Toulon à Claret, au fort Rouge, etc.

Il est expressément défendu aux Pharmaciens et Herboristes, de vendre cette plante à ceux qui ne sont pas porteurs d'une ordonnance d'un médecin, mais en revanche toute personne (dépourvue de diplôme), peut en débiter dans les rues, sur les marchés, etc., sans encourir les peines portées par la loi, contre ceux qui ont sacrifié à de longues études leur temps, leur argent, et quelquefois leur santé.

PARTIES UTILISÉES. — Toute la plante.

PROPRIÉTÉS, — Cette plante comme emménagogue, jouit d'une grande réputation.

Le suc qu'on exprime de ses feuilles pris à la dose d'une cuiller à café tous les jours à jeun guérit, dit-on, de la fièvre jaune. Ce suc a été longtemps en vogue. Il était employé dans un but coupable.

Les graines entrent dans le fameux contre-poison du roi Mithridate.

La racine macérée dans le vinaigre se porte sur soi dans les temps d'épidémie ; quelques personnes la mâchent.

Cette plante chasse les esprits... les médiums qui tiennent à leur être agréable, ne doivent pas s'approcher de ce terrible végétal sous peine de voir fuir leurs puissants protecteurs!... Cervantes a été mal renseigné sur Don Quichotte, puis qu'il nous dit que ce chevalier est mort sans postérité; cette grave erreur est combattue par les gens d'esprit, et surtout par ceux qui ont du bon sens, c'est un des descendants du Chevalier à la triste figure qui a découvert l'antipathie que les esprits ont pour la Rue!...

SALSEPAREILLE.

Smilax aspera. — Salsepareille des bois, Gros gramé.

(Famille des Smilacées.)

Cette plante est commune dans les bois. A Toulon on la trouve dans les haies et sur de petites murailles sur le chemin de Faron, à Malbousquet, etc.

Les enfants des campagnes entourent les pieuses représentations de la naissance du Sauveur, avec des tiges de Salsepareille; ses petites grappes d'un rouge vif font un bel effet entremêlées au fragon aiguillonné, (prébouïssè), au laurier, dont on orne les crèches. la veille de Noël.

Parties utilisées. — La racine.

Propriétés — La Salsepareille est dépurative, son usage est fort répandu surtout aux environs de Besse et de Pignans où on l'emploie pour les dartres. On l'administre en tisane et en sirop.

—

SAPONAIRE.

Saponaria officinalis. — Herbe à savon, Soouprancllo.

(Famille des Caryophyllées.)

La Saponaire croît dans les terrains humides. On la trouve à Hyères au bord des ruisseaux. Elle est rare à Toulon où on la trouve en petite quantité près Dardennes. Elle est cultivée dans les jardins.

Parties utilisées. — Toute la plante.

Propriétés. — La racine est dépurative. On l'administre en tisane.

Les feuilles et la tige servent à nettoyer les étoffes.

—

SAUGE (petite).

Salvia officinalis. — Thé de France, Saouvi.

(Famille des Labiées.)

La Sauge croît le plus souvent dans les terrains secs. Elle est cultivée dans les jardins, on la plante ordi-

nairement sur de vieilles murailles. Dans les environs de Toulon chaque *bastide* possède au moins une tige de Sauge.

Parties utilisées. — Feuilles et sommités.

Propriétés. — La Sauge est diurétique ; prise après le repas, elle facilite la digestion. On la conseille aux personnes qui ont des maux de cœur ; les nausés, vomissements, dégoûts, qui fatiguent tant les femmes pendant les premiers mois de la grossesse, sont souvent calmés par son usage. On l'administre en infusion ou en liqueur *(liquour oou saouvi)*.

Cette plante possède la merveilleuse propriété de faire vivre éternellement.... Un disciple de l'école de Salerne, mort depuis bien longtemps, disait : Comment l'homme qui a de la Sauge dans son jardin peut-il mourir? Le malheureux ! Le maladroit ! connaître un moyen si facile de conserver sa vie et ne pas en profiter ! Une vieille légende provençale raconte une foule de guérisons de maladies incurables obtenues par la Sauge ; on sait ce qu'il faut penser de ces récits fabuleux.

On dit que la Sauge était la plante favorite de la Vierge Marie, ce qui a donné lieu à ce proverbe provençal : *Qué vi de Saouvi e n'en pren, la bouano Mèro s'en souven.*

La Sariette *(Pébrè d'aï)*, plante de la même famille

commune dans les montagnes des environs de Toulon, ne s'emploie plus comme remède. On la met dans les ragoûts.

SCABIEUSE.

Scabiosa maritima. — Veuve des jardins, Mors du diable' Scabiouso.

(Famille des Dipsacées.)

Cette plante croît dans les terrains secs et incultes. Elle est commune à Toulon sur les nouveaux remparts, près la cité ouvrière (maisons Montéty).

PARTIES UTILISÉES. — Les feuilles.

PROPRIÉTÉS. — On en fait des cataplasmes.

Les fleurs sont, dit-on, bonnes pour les maux d'estomac. On les administre en infusion. Dans quelques endroits on prend des bains de Scabieuse pour la gale.

SEIGLE ERGOTÉ. (Ergot de Seigle.)

Sclerotium clavus. Sphacelia segetum - Pignen doou ségué

(Famille des Sclérotes.)

C'est ordinairement sur le Seigle que se développe l'Ergot, objet de tant de savantes et curieuses discus-

sions non seulement des botanistes qui ne sont pas d'accord sur la cause qui le produit, mais encore des médecins dont les opinions diffèrent sur les propriétés de ce précieux médicament.

Le peu d'étendue de ce livre ne me permet pas de parler en détails de tout ce qui a été dit sur l'Ergot. Je le ferai plus tard dans un ouvrage de botanique que j'espère publier si le temps et ma santé me permettent d'entreprendre un travail aussi sérieux.

Parties utilisées. — Les grains qui portent l'Ergot.

Propriétés. — Le Seigle ergòté possède la propriété de réveiller les contractions utérines, on l'emploie dans les métrorrhagies si fréquentes après l'avortement et les accouchements laborieux.

On l'administre habituellement en poudre en deux ou trois doses de 50 à 60 centigrammes, délayé dans une petite quantité d'eau, d'une infusion quelconque, en potion ou en lavement ; dans ce dernier mode d'administration la quantité ne doit pas être augmentée. On doit laisser un intervalle de huit à dix minutes au moins, entre chaque dose.

L'emploi de ce médicament n'est pas sans danger, outre les contractions incessantes qu'il détermine et qui fatiguent tant les femmes, il peut encore en résulter un empoisonnement, (le Seigle possède des

propriétés toxiques), et la gangrène de diverses parties du corps, surtout du périné. La vie de l'enfant peut être compromise, l'accouchement devenir difficile, et de nombreux accidents sont la conséquence de son emploi, dans des mains inhabiles.

L'Ergotine est dépourvue de propriétés vénéneuses, son emploi est inoffensif. On s'en sert avec succès dans les diverses hémorrhagies.

On l'administre habituellement en potions. Dans l'hémorrhagie utérine, si le tamponnement est indiqué, on conseille de tremper dans l'Ergotine les linges, charpies ou éponges qui doivent servir à cette opération.

Il y a bien longtemps, alors que l'art des accouchements était exercé par toutes sortes de personnes, la fille d'un grand seigneur allait mourir sans pouvoir accoucher ; une femme donna quelques grains de Seigle, et l'accouchement se termina promptement ; tout le monde voulut connaître ce merveilleux secret, et le nom de *Poudre qui fait accoucher*, lui fut donné, dit la légende.

Le Seigle ergoté a une large part de vertus magiques, vertus bien connues des charlatans.

—

SÉNÉ D'EUROPE.

Globularia Alypum. — Séné d'Europe, Langue d'oiseau, Senè

(Famille des Globulariées.)

Le Séné croît dans les montagnes. Il est commun dans les bois des environs de Toulon ; on le trouve dans la vallée Gazelle, à l'Escallon, etc.

PARTIES UTILISÉES. — Les feuilles.

PROPRIÉTÉS. — Le Séné est purgatif.

SUREAU.

Sambucus nigra. — Sambequiè.

(Famille des Caprifoliacées.)

Cet arbre croît généralement au bord des rivières. On le trouve à Toulon, au quartier des Moulins. Il est cultivé dans les jardins.

PARTIES UTILISÉES. — Fleurs et baies.

PROPRIÉTÉS. — Les fleurs sont sudorifiques, on les conseille dans la suppression des lochies, on les emploie quelquefois pour les douleurs de côté, *(doulour de cousta)*. On l'administre en infusion à l'eau ou au lait. Dans les maux d'yeux, on se sert habituel-

lement du Sureau pour en diminuer l'inflammation.

Dans quelques endroits, les baies sont employées comme purgatif.

THYM.

Thymus vulgaris. — Farigouretto.

(Famille des Labiées.)

Cette petite plante est commune dans le Midi. Le dimanche, la montagne de Faron est couverte de familles toulonnaises qui vont y respirer l'air pur et parfumé; la mère ramasse la salade sauvage *(sarado fèro)*, les enfants courent après les papillons, tandis que le père gravit sur les crêtes des rochers, arrache le Romarin et le Thym, dont il fait un fagot qu'il porte à la maison, pour parfumer les appartements et surtout pour mettre dans le civet.

Parties utilisées — Toute la plante.

Propriétés. — Les mêmes que le Romarin.

Dans les environs de Toulon l'infusion de Thym est un remède populaire pour la maladie nommée vulgairement vapeurs des hommes (*maou masclum*). maladie qui a une grande analogie avec celle de la femme connue sous le nom de mal de la mère *Mérasso*, (hystérie).

TILLEUL.

Tilia Europœa. — Tiu.

(Famille des Tiliacées.)

Ce grand et bel arbre est commun dans les bois du nord. On le trouve à la Sainte-Beaume, petite forêt à quelques lieues de Toulon. Il est cultivé dans les jardins.

Parties utilisées. — Les fleurs.

Propriétés. — Les fleurs sont calmantes. Elles sont bonnes pour les personnes nerveuses. On les administre en infusion.

L'eau distillée de Tilleul entre dans les potions antispasmodiques.

TUSSILAGE.

Tussilago Farfara. — Pas-d'âne, Toussilagè Patto de chivaou.

(Famille des Synanthérées.)

Cette plante est commune dans les terrains argileux, dans les environs du Beausset au quartier du Cas et dans les gorges d'Ollioules, près la Roche taillée.

Parties utiliseés. — Les fleurs.

PROPRIÉTÉS. — On emploie le Tussilage dans les rhumes. On l'administre en infusion dans du lait.

VIOLETTE.

Viola sylvestris. — Violette sauvage, Viouretto dei boues.

(Famille des Violariées.)

Cette modeste plante croît dans les bois, dans les prés au bord des ruisseaux ; elle aime les lieux humides et ombragés. Elle est commune aux environs du Beausset, surtout sur la colline de la Gayrarde et près du lac qui est au dessus de l'abime du Houx *(Régagè d'oou Gréou)*. Le ruisseau de Gavary *(Valla de Gavari)*, à peu de distance du château du grand Canadeau *(Grand Canadeou)*, est bordé de Violiers.

A Toulon on trouve la Violette dans les prairies de Dardennes. Plusieurs espèces sont cultivées dans les jardins.

PARTIES UTILISÉES. — Les fleurs.

PROPRIÉTÉS. — La Violette est sudorifique. On la prend en tisane pour les rhumes, la petite vérole, la rougeole *(Sunupien)*, etc.

Le sirop de Violette est employé pour les enfants.

On sait que la Violette figure parmi les prix des jeux floraux fondés à Toulouse par Clémence Isaure.

Cette petite fleur, charmant emblême de la modestie, me rappelle de nombreux souvenirs. La première fois que j'assistais à une séance d'une Société scientifique, il fut question de la Violette. Parmi les belles plantes que renferme mon Herbier, plantes dont la plus grande partie m'a été donnée par M. le docteur Tribout, MM. Derbès, Roux, Auger de Lassus, Blaise, Pesin, etc., figurent plusieurs rares espèces de Violette. La première fois que j'assistais au cours d'accouchement, une élève sage-femme (Mme Héry) distribuait des Violettes à ses compagnes, seule je fus oubliée par celle qui quelques jours plus tard, partageait avec moi ces rudes épreuves qui ne devaient finir qu'après deux longues années.... mais qui ont été bien abrégées grâce à MM. Carence, Laugier et Pasqualini, nos professeurs.

TABLE.

SOUS PRESSE:

CONSEILS AUX JEUNES FILLES.

COLORATION DES ŒILLETS VERTS.

LA MATERNITÉ DE TOULON

SOUVENIR D'UNE ACCOUCHEUSE.

Toulon. — Imp. et lith. d'E. AUREL — 7241